

## LA VIOLENCE CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE

### Violence dans les relations amoureuses et relations sexuelles forcées

#### Mise en contexte

La violence est en un enjeu de santé publique pouvant survenir à différents stades de la vie et dans différents contextes. Elle peut aussi prendre plusieurs formes telle la violence physique, psychologique, sexuelle ou verbale. Dans ce feuillet, on s'intéresse à la violence infligée ou subie dans les relations amoureuses chez les élèves du secondaire ainsi qu'aux relations sexuelles forcées vécues chez les jeunes du secondaire (qu'elle soit commise par un pair ou un adulte).

La littérature identifie plusieurs conséquences sur la santé des jeunes qui subissent de la violence dans les relations amoureuses : entre autres, des blessures physiques, de la détresse psychologique, des idées suicidaires, des symptômes de stress post-traumatique, une consommation d'alcool et de drogues, du décrochage scolaire, des comportements d'agression et de délinquance ainsi que des conséquences graves sur leur développement psychosocial et des risques de victimisation ultérieure. Concernant les auteurs de cette violence, peu d'écrits relatant les conséquences sur leur santé sont disponibles (Hébert et al., 2018).

Sur le plan des relations sexuelles forcées, les conséquences sur la santé des jeunes sont similaires à celles observées chez les victimes de violence dans les relations amoureuses. Néanmoins, le soutien positif des parents joue un rôle clé pour diminuer les risques de symptômes et dans le processus de rétablissement du jeune (Baril et Laforest, 2018).

#### Méthodologie de l'EQSJS 2022-2023

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est une enquête à portée provinciale et régionale effectuée auprès des jeunes dans les écoles secondaires. En Estrie, ce sont 5 591 élèves provenant de 32 écoles qui ont répondu à l'EQSJS 2022-2023.

Au cycle 2016-2017, en raison d'une non-participation trop importante des élèves du réseau local de services (RLS) du Granit, l'ensemble des élèves de ce RLS ont dû être exclus de la population visée. Afin d'assurer la comparabilité entre les cycles d'enquête, les données ont été exclues des cycles 2010-2011 et 2022-2023 **uniquement pour les tests statistiques**. Sauf indication contraire (« estimations comparables »), les estimations présentées pour les cycles 2010-2011 et 2022-2023 incluent toutefois les données du RLS du Granit.

**Toutes les différences notées entre les proportions sont statistiquement significatives au seuil de 5 %.**

## Indicateur 7 : violence psychologique, physique ou sexuelle subie ou infligée dans les relations amoureuses au cours des 12 derniers mois

Seuls les jeunes qui ont déclaré avoir vécu au moins une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois ont répondu aux questions sur la violence dans ce type de relation. Pour l'édition 2022-2023, 48 % des jeunes en Estrie ont affirmé avoir été une relation amoureuse au cours de la dernière année. Huit questions ont été posées afin de mesurer la violence :

### Infligée dans les relations amoureuses au cours de la dernière année :

- 1- **Violence psychologique infligée :**
  - a. Je l'ai critiqué(e) méchamment sur son apparence physique, je l'ai insulté(e) devant des gens, je l'ai rabaissé(e).
  - b. J'ai contrôlé ses sorties, ses conversations électroniques, son cellulaire, je l'ai empêché(e) de voir ses ami(e)s.
- 2- **Violence physique infligée :**
  - a. Je lui ai lancé un objet qui aurait pu le (la) blesser.
  - b. Je l'ai agrippé(e) (« poigné » les bras), poussé(e), bousculé(e).
  - c. Je lui ai donné une claque.
  - d. Je l'ai blessé(e) avec mes poings, mes pieds, un objet ou une arme.
- 3- **Violence sexuelle subie :**
  - a. Je l'ai forcé(e) à m'embrasser, à me caresser alors qu'il (elle) ne voulait pas.
  - b. Je l'ai forcé(e) à avoir des attouchements ou une relation sexuelle alors qu'il (elle) ne voulait pas.

### Subie dans les relations amoureuses au cours de la dernière année :

- 1- **Violence psychologique subie :**
  - a. Elle [la personne] m'a critiquée méchamment sur mon apparence physique, elle m'a insultée devant des gens, m'a rabaissée.
  - b. Elle a contrôlé mes sorties, mes conversations électroniques, mon cellulaire, elle m'a empêchée de voir mes ami(e)s.
- 2- **Violence physique subie :**
  - a. Elle m'a lancé un objet qui aurait pu me blesser.
  - b. Elle m'a agrippée (« poigné » les bras), m'a poussée, m'a bousculée.
  - c. Elle m'a donné une claque.
  - d. Elle m'a blessée avec ses poings, ses pieds, un objet ou une arme.
- 3- **Violence sexuelle subie :**
  - a. Elle m'a forcée à l'embrasser, à le caresser alors que je ne voulais pas.
  - b. Elle m'a forcé à avoir des attouchements ou une relation sexuelle alors que je ne voulais pas.

Pour chacun de ces comportements, les élèves devaient mentionner la fréquence à laquelle ils se sont produits (« Jamais », « 1 fois », « 2 fois » ou « 3 fois ou plus »). Aussitôt que le comportement s'est produit une fois, on considère qu'il y a de la violence subie ou infligée. Pour être inclus dans les estimations sur la violence subie, l'élève doit avoir répondu à toutes les questions relatives à cette violence. C'est le cas aussi pour la violence infligée.

## Violence subie dans les relations amoureuses au cours des 12 derniers mois

### Plus de 1 élève sur 3

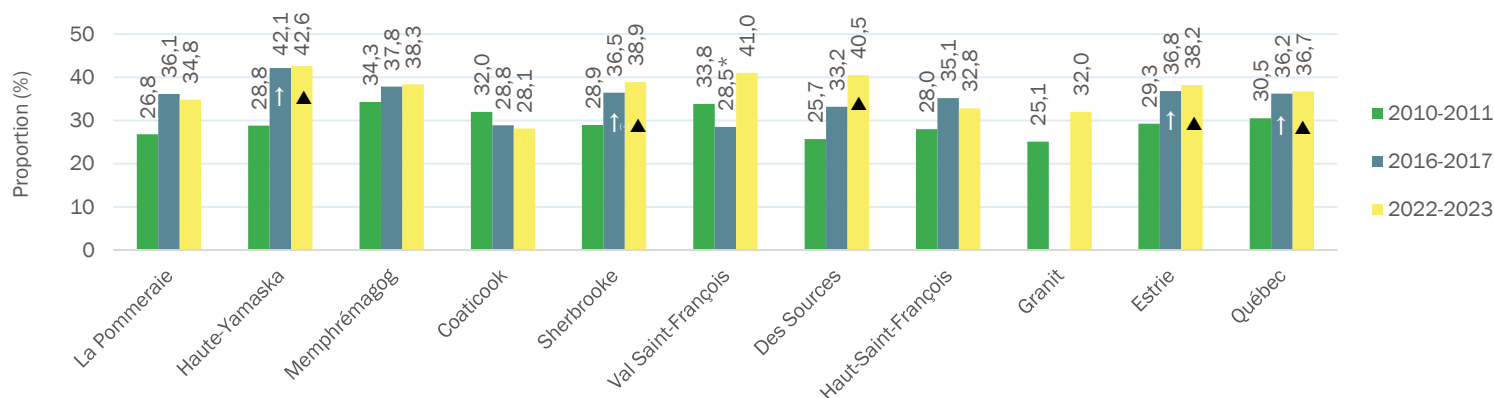
du secondaire a déjà subi de la violence dans une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois (38,2 %).

L'Estrie et ses RLS présentent des proportions similaires à celle du Québec (36,7 %).

### Augmentation

de la violence subie dans les relations amoureuses chez les jeunes par rapport à 2010-2011 dans le RLS de la Haute-Yamaska (28,8 % c. 42,6 %<sup>1</sup>), de Sherbrooke (28,9 % c. 38,9 %<sup>1</sup>), des Sources (25,7 % c. 40,5 %<sup>1</sup>), dans l'ensemble de l'Estrie (29,4 % c. 38,5 %<sup>1</sup>) et au Québec (30,5 % c. 36,7 %<sup>1</sup>).

<sup>1</sup> : Estimations comparables utilisées pour la comparaison entre les cycles d'enquête.



\* : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

↑ : Proportion à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

▲ : Proportion à la hausse comparativement au cycle 2010-2011 au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Type de violence subie	Masculin	Féminin	Total
Psychologique	22,9	36,5 (+)	29,8
Physique	14,7	18,4 ↑	16,5 ↑
Sexuelle	6,8	22,0 (+) ↑	14,5 ↑

(+) : Valeur statistiquement supérieure à celle des garçons au seuil de 5 %.

↑ : Proportion à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

## La violence psychologique

est le type de violence le plus fréquemment subie dans les relations amoureuses chez les jeunes (29,8 %). De plus, les filles sont plus nombreuses à avoir subi de la violence psychologique (36,5 % c. 22,9 %) et sexuelle (22,0 % c. 6,8 %) dans leur relation amoureuse que les garçons. La violence **physique** (13,6 %) et **sexuelle** (12,0 %) subie est en **augmentation** depuis 2016-2017.

## Plus de 1 élève sur 6

a subi 2 ou 3 types de violence dans les relations amoureuses au cours des 12 derniers mois (16,6 %). Les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir subi plus d'un type de violence (21,9 % c. 11,2 %) et c'est en augmentation depuis le dernier cycle (17,7 %).

Nombre de types de violence subie	Masculin	Féminin	Total
Aucune violence	70,2	53,6 (-)	61,8
1 type	18,7	24,5 (+)	21,6
2 ou 3 types	11,2	21,9 (+) ↑	16,6

(+) (-) : Valeur statistiquement supérieure ou inférieure à celle des garçons au seuil de 5 %.

↑ : Proportion à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

Niveau de scolarité	Masculin	Féminin	Total
1 <sup>re</sup> secondaire	21,7	36,8 <sup>a,b</sup>	28,5 <sup>a,b,c,d</sup>
2 <sup>e</sup> secondaire	26,9	45,7	36,4 <sup>a,e</sup>
3 <sup>e</sup> secondaire	33,9	56,0 <sup>a,c</sup>	45,2 <sup>b,e</sup>
4 <sup>e</sup> secondaire	37,0	48,3 <sup>b</sup>	43,1 <sup>c</sup>
5 <sup>e</sup> secondaire	30,1	42,9 <sup>c</sup>	36,8 <sup>d</sup>
Total (tous les niveaux)	29,8	46,4 (+)	38,2

<sup>a,b,c,d,e</sup> : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 5 %.

(+) : Valeur statistiquement supérieure à celle des garçons au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

## Les filles sont plus nombreuses

que les garçons à avoir subi de la violence dans les relations amoureuses au cours de la dernière année (46,4 % c. 29,8 %). Ce sont des proportions qui sont demeurées stables par rapport à 2016-2017.

## Les cycles supérieurs sont plus nombreux

que les plus jeunes à avoir subi de la violence dans les relations amoureuses au cours des 12 derniers mois. En effet, cette proportion est plus élevée chez les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire comparativement à la 1<sup>re</sup> secondaire (45,2 %, 43,1 % et 36,8 % c. 28,5 %).

Violence infligée dans les relations amoureuses au cours des 12 derniers mois

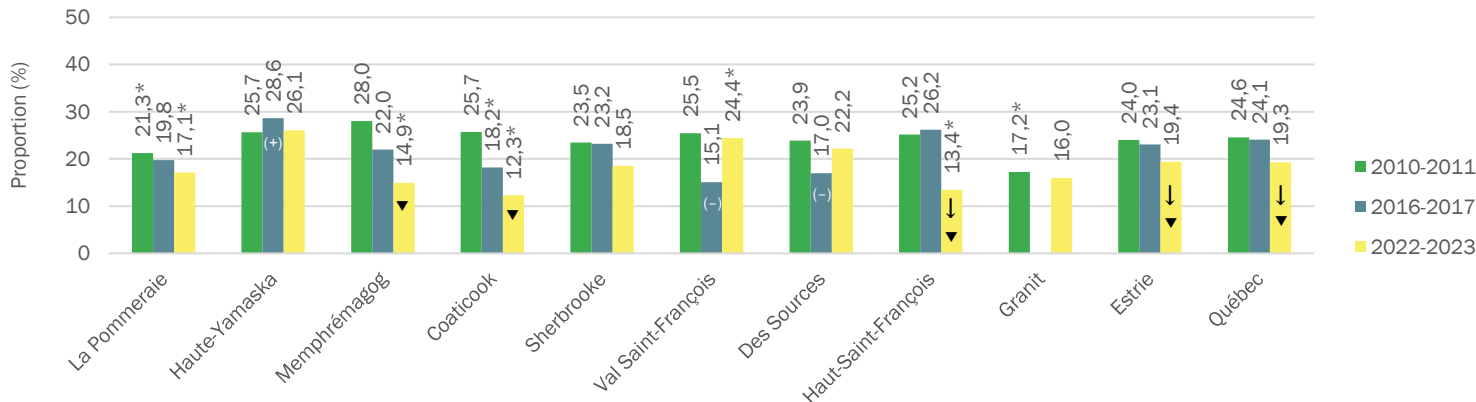
**1 élève sur 5**

au secondaire a déjà infligé de la violence dans une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois (19,4 %).

L'Estrie et ses RLS présentent des proportions similaires à celle du Québec (19,3 %).

**Diminution**

de la violence infligée dans les relations amoureuses chez les jeunes depuis 2016-2017 dans le RLS du Haut-Saint-François (26,2 % c. 13,4 %<sup>\*1</sup>), dans l'ensemble de l'Estrie (23,1 % c. 19,5 %<sup>1</sup>) et au Québec (24,1 % c. 19,3 %<sup>1</sup>).



\* : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

↓ : Proportion à la baisse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

▼ : Proportion à la baisse comparativement au cycle 2010-2011 au seuil de 5 %.

<sup>1</sup> : Estimations comparables.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec

Type de violence infligée	Masculin	Féminin	Total
Psychologique	9,7	17,5 (+) ↓	13,6 ↓
Physique	6,3	13,3 (+)	9,9
Sexuelle	1,6*	1,4**	1,5*

**La violence psychologique**

est le type de violence le plus fréquemment infligé dans les relations amoureuses chez les jeunes (13,6 %), malgré une diminution depuis 2016-2017 (17,4 %<sup>1</sup>). De plus, les filles sont plus nombreuses à avoir infligé de la violence psychologique (17,5 % c. 9,7 %) et physique (13,3 % c. 6,3 %) dans leur relation amoureuse que les garçons.

**Les filles sont plus nombreuses**

que les garçons à avoir infligé de la violence dans les relations amoureuses au cours de la dernière année (25,1 % c. 13,5 %). Les filles (30,4 %) et les deux genres combinés (23,1 %) ont connu une diminution de cette proportion par rapport à 2016-2017.

**Pas de différence entre les niveaux de scolarité**

concernant la violence infligée dans les relations amoureuses au cours des 12 derniers mois. Ces proportions sont restées stables depuis 2016-2017.

Niveau de scolarité	Masculin	Féminin	Total
1 <sup>re</sup> secondaire	9,4*	21,3*	14,8*
2 <sup>e</sup> secondaire	11,9*	22,1	17,0
3 <sup>e</sup> secondaire	17,0*	30,4	23,9
4 <sup>e</sup> secondaire	15,5*	24,4	20,3
5 <sup>e</sup> secondaire	14,1*	26,3	20,4
Total (tous les niveaux)	13,5	25,1 (+) ↓	19,4 ↓

\* : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

\*\* : Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

<sup>1</sup> : Estimations comparables.

↓ : Proportion à la baisse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

(+) : Valeur statistiquement supérieure à celle des garçons au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Relations sexuelles forcées

**Indicateur 8 : relations sexuelles forcées par un pair ou un adulte au cours de la vie**

Pour mesurer cet enjeu, une seule question a été posée :

1. Au cours de ma vie, quelqu'un m'a déjà forcé(e) à avoir une relation sexuelle (orale, vaginale ou anale) alors que je ne voulais pas.

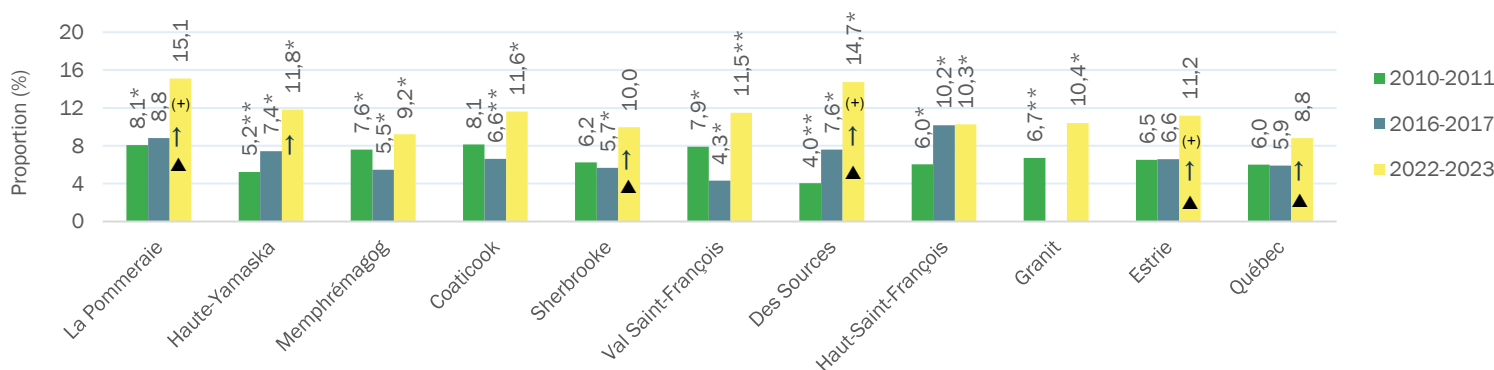
Les choix de réponse sont « Oui, un autre jeune », « Oui, un adulte » ou « Non ». Les « Oui » (que ce soit avec un autre jeune ou un adulte) ont été regroupés pour estimer la proportion d'élèves de 14 ans ou plus ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie.

**Plus de 1 élève sur 10**

a déjà été **forcé d'avoir une relation sexuelle non désirée** au cours de sa vie (11,2 %). En 2022-2023, le RLS de la **Pommerai** (15,1 %), **des Sources** (14,7 %\*) et **l'Estrie** (11,2 %) **présentent des proportions supérieures à celle du reste du Québec** (8,8 %).

**Augmentation**

de la proportion d'élèves de 14 ans ou plus ayant déjà été forcé à avoir une relation sexuelle non désirée depuis 2016-2017 **dans le RLS de la Pommerai** (8,8 % c. 15,1 %<sup>1</sup>), **de la Haute-Yamaska** (7,4 %\* c. 11,8 %\*<sup>1</sup>), **de Sherbrooke** (5,7 %\* c. 10,0 %<sup>1</sup>), **des Sources** (7,6 %\* c. 14,7 %\*<sup>1</sup>), **en Estrie** (6,6 % c. 11,2 %<sup>1</sup>) et au **Québec** (5,9 % c. 8,8 %<sup>1</sup>).



\* : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.  
 \*\* : Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.  
 (+) : Valeur statistiquement supérieure à celle du Québec au seuil de 5 %.  
 † : Proportion à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.  
 ▲ : Proportion à la hausse comparativement au cycle 2010-2011 au seuil de 5 %.  
 † : Estimations comparables.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Niveau de scolarité	Masculin	Féminin	Total
1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> secondaire	5,2*	16,6* (+)	10,3 †
3 <sup>e</sup> secondaire	2,0** <sup>a</sup>	16,7 (+)	8,9 <sup>a,b</sup> †
4 <sup>e</sup> secondaire	4,3**	20,2 (+)	12,0 <sup>a</sup> †
5 <sup>e</sup> secondaire	5,5** <sup>a</sup>	22,3 (+)	14,0 <sup>b</sup> †
<b>Total (tous les niveaux)</b>	<b>4,0 †</b>	<b>19,1 (+) †</b>	<b>11,2 †</b>

<sup>a,b</sup> : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 5 %.  
 \* : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.  
 \*\* : Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.  
 † : Proportion à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.  
 (+) : Valeur statistiquement supérieure à celle des garçons au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

**Les filles sont plus nombreuses**

que les garçons à déjà avoir été contraintes d'avoir une **relation sexuelle forcée** (19,1 % c. 4,0 %), et ce, peu importe le niveau scolaire. Autant chez **les garçons, les filles ou les deux genres combinés**, ce sont **des proportions à la hausse par rapport à 2016-2017** (respectivement 1,6 %\*, 12,0 % et 6,6 %).

**Les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire sont plus nombreux**

que les 3<sup>e</sup> secondaire à avoir eu une **relation sexuelle non désirée** au cours de leur vie. **Depuis 2016-2017, tous les niveaux de scolarité** ont connu une **augmentation** de cette proportion (respectivement 4,5 %\*, 4,8 %, 7,6 % et 9,1 %).

## Selon les facteurs associés

En Estrie, la proportion de jeunes ayant infligé de la violence dans les relations amoureuses au cours des 12 derniers mois ou ayant subi de la violence dans les relations amoureuses au cours des 12 derniers mois est **plus élevée** chez ceux :

Violence infligée
Vivant dans une famille autre que biparentale (22,2 %)
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires (30,0 %)
Dont aucun parent n'est en emploi (32,0 %*)
Qui sont au feu rouge ou jaune selon l'indice DEP-ADO (31,4 % et 41,6 %)
Qui ont consommé des drogues pour la première fois avant l'âge de 13 ans (35,1 %*)
Qui ont consommé de façon excessive de l'alcool dans une même occasion au cours des 12 derniers mois (23,9 %)
Se situant au niveau élevé sur l'échelle de détresse psychologique (25,7 %)
Qui ont un niveau faible ou moyen de soutien dans la famille (26,6 %), des amis (23,4 %), dans l'environnement communautaire (21,8 %) et de supervision parentale (22,1 %)
Qui ont un niveau faible ou moyen d'autocontrôle (19,7 %), d'aptitudes pour les relations interpersonnelles (22,5 %) et un niveau faible d'estime de soi (25,2 %)

Violence subie
Vivant dans une famille autre que biparentale (41,8 %)
Dont aucun parent n'est en emploi (56,8 %)
Qui sont au feu rouge ou jaune selon l'indice DEP-ADO (56,5 % et 67,8 %)
Qui ont consommé des drogues pour la première fois avant l'âge de 13 ans (56,8 %)
Qui ont consommé de façon excessive de l'alcool dans une même occasion au cours des 12 derniers mois (44,3 %)
Se situant au niveau élevé sur l'échelle de détresse psychologique (49,0 %)
Qui ont un niveau faible ou moyen de soutien dans la famille (51,1 %), des amis (48,5 %), dans l'environnement communautaire (44,1 %) et de supervision parentale (41,8 %)
Qui ont un niveau faible ou moyen d'autocontrôle (40,8 %), d'aptitudes pour les relations interpersonnelles (47,5 %) et un niveau faible d'estime de soi (50,6 %)

\* : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

■ : Variable commune aux deux indicateurs présentés.

Pour en savoir davantage sur les facteurs associés à la victimisation chez les jeunes, il est possible de consulter le [rapport de l'Institut de la statistique du Québec de l'EOSJS](#).

## Références

Baril, K. et Laforest, J. (2018). *Chapitre 3 : Les agressions sexuelles*. Tirée du Rapport québécois sur la violence et la santé. Institut national de santé publique du Québec. [https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380\\_chapitre-3.pdf](https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380_chapitre-3.pdf)

Hébert, M., Lapiere, A., Lavoie, F., Fernet, M. et Blais, M. (2018). *Chapitre 4 : La violence dans les relations amoureuses des jeunes*. Tirée du Rapport québécois sur la violence et la santé. Institut national de santé publique du Québec. [https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380\\_chapitre-4.pdf](https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380_chapitre-4.pdf)

